

Europe

VILNIUS, VENDREDI 27 SEPTEMBRE 2013

PRÉSIDENTE LITUANIENNE DE L'UE - RÉUNION DES PRÉSIDENTS DES COMMISSIONS DE L'ÉDUCATION, DE LA SCIENCE ET DE LA CULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION DES PARLEMENTS DE L'UE

Le vendredi 27 septembre, M. Stefaan Vercamer (CD&V) a participé à la réunion précitée intitulée "Unie dans la diversité : aspects politiques et sociaux de l'évolution des langues et des cultures de l'Union européenne".

Le point de départ de la réflexion est le constat que la diversité linguistique est un élément essentiel de l'identité européenne et du patrimoine culturel européen. Cette identité garantit l'implication sociale et la citoyenneté européenne de chaque citoyen de chaque État membre. À la suite des processus de mondialisation et de migration, la connaissance des langues a largement gagné en importance dans la société européenne d'aujourd'hui.

Toutefois, sans l'aide des technologies, la maîtrise de l'ensemble des langues officielles des États membres de l'UE et d'environ 60 autres langues européennes et la réception d'informations dans ces langues deviennent un obstacle insurmontable pour les citoyens européens et pour le progrès économique, social et politique.

En matière de multilinguisme, les technologies de l'information et de la communication (TIC) offrent de grands avantages aux acteurs européens, sur le marché intérieur européen mais aussi dans les relations commerciales avec les marchés émergents et les pays tiers.

À l'ère des technologies de l'information, de nombreuses langues sont néanmoins menacées de disparition parce qu'elles sont absentes ou insuffisamment présentes dans l'espace technologique numérique. Selon une étude menée par le réseau d'excellence META-NET (*Network of Excellence forging the Multilingual Europe Technology Alliance*), le soutien numérique de 21 langues européennes sur 30 est considéré comme 'inexistant' ou, dans le meilleur des cas, 'faible'. Seul l'anglais bénéficie d'un 'bon soutien'.

Les forces du marché contraignent les entreprises à privilégier les produits qui concernent les langues les plus répandues, de sorte que l'installation et la diffusion des technologies linguistiques est lente et le développement des outils linguistiques numériques insuffisant pour les langues moins répandues.

D'où le plaidoyer pour une politique européenne comprenant des mécanismes de soutien de toutes les langues européennes et de la diversité linguistique, en matière tant d'éducation, de formation, de jeunesse, de sport, de culture que de médias.

Thème de la matinée: la traduction automatique (TA) des langues européennes

Différents orateurs soulignent que la qualité de la TA s'est considérablement améliorée par le recours à des méthodes statistiques. Ainsi, la technologie est déjà utilisée pour de nombreux appareils mobiles et de plus en plus de langues bénéficient d'un soutien.

Ainsi, la Commission européenne offre depuis 2010 aux administrations publiques le service "MT@EC", pour un nombre toujours plus élevé des 552 combinaisons linguistiques possibles au sein de l'UE.

Mais le défi est à ce point immense que différents orateurs préconisent une approche stratégique: "ni le marché ni Google ne résoudre le problème". En effet, des fonds importants devront encore être consacrés à la recherche pour gommer les imperfections qualitatives de la TA.

Thème de l'après-midi: la numérisation de la langue comme élément du patrimoine culturel

Selon le coordinateur de META-NET (supra), les dernières frontières qui subsistent dans notre monde sont les frontières linguistiques, alors que les personnes, les marchandises et le capital circulent librement. En outre, la fragmentation linguistique au sein de l'UE constitue un handicap concurrentiel pour nos entreprises.

La vaste étude précitée réalisée à grande échelle par META-NET, avec le concours de 60 centres de recherche établis dans 34 pays, a montré que 21 des 30 langues étudiées sont insuffisamment soutenues et que l'écart continue à se creuser. Quatre domaines ont été examinés: la traduction automatique, la technologie linguistique ('*speech processing*'), l'analyse de texte et les ressources (des lexiques spécialisés, par exemple).

Enfin, le représentant de Nokia a évoqué l'absence d'un marché unique numérique européen, qui fournirait du contenu et des services numériques en ligne (par exemple des services musicaux en ligne). Tous les grands acteurs de ce secteur sont américains et représentent 40% des recettes mondiales nettes issues de services internet.